



*Paroisse Sts-Marie-et-Joseph
Ottignies-Blocry*

Feuille de contact mensuelle

91

Mars 2021

Édit. resp. : Charles Delhez sj

Prendre du temps avec notre Terre Mère

Notre époque est à l'urgence... sanitaire, climatique, économique. Paradoxalement, ce n'est qu'en prenant le temps de nous arrêter que nous pourrions apporter les changements nécessaires pour préserver la Vie sur notre planète et l'avenir des générations futures.

En tant que chrétien, nous sommes invités à nous relier avec Notre Père pour nourrir notre foi et vivre l'Amour de notre prochain à l'image du Christ. Les Indiens de Sarayaku nous invitent à nous connecter aussi à notre Terre Mère et à revoir complètement notre relation à la nature. Ils proposent une vision transformatrice dont la priorité est que l'être humain vive en société avec tous les êtres vivants afin que leurs relations guident nos activités économiques et politiques (Jose Galingua - Sarayaku).

Cette métamorphose est indispensable, possible et salutaire. D'abord s'arrêter et respirer. S'arrêter et se reconnecter avec nos sens, avec nous-mêmes, avec la Terre. Ouvrir son cœur et ses sens pour accueillir cette idée que tous les êtres qui composent notre planète sont des êtres vivants auxquels nous sommes reliés. Notre survie dépend de la qualité de cette relation d'écoute et de respect que nous pourrions rétablir avec le Vivant qui nous entoure.

Une fois qu'on a retrouvé ce lien, on retrouve à la fois la grâce de la simplicité et la conscience de la complexité de toutes ces relations. Touchés dans notre cœur, notre corps et notre âme, agir concrètement dans notre choix quotidien devient alors une évidence et une joie.



Marie Laduron

Carême rime avec « aime »

Le mot-clef du christianisme est le verbe aimer et notre Dieu n'est qu'amour, comme le disait le père Varillon. Ce verbe est trop souvent galvaudé: «j'aime le chocolat» se mélange avec «j'aime mes enfants, mon épouse». Notre meilleure définition de Dieu est l'amour. Celui du Père pour son Fils, de l'Esprit qui est leur lien d'amour. Tout le message de l'Évangile se résume en « aimez-vous les uns les autres, comme je vous aime ».

Ce temps de Carême n'est pas que celui de la pénitence et des privations mais il est un temps opportun pour retrouver Jésus intimement et le suivre de plus près. C'est un peu comme lors d'une course cycliste, il faut pédaler un peu plus fort pour rejoindre le peloton des frères à la suite de Jésus. Nous avons peut-être perdu la cadence et avons cédé à l'indifférence.

C'est ce temps du réveil à l'image de la nature. La montée de la sève annonce le printemps. Notre sève est celle de notre vie en Christ qui nous invite à le suivre les dernières semaines de sa vie où nous nous souvenons qu'il donne sa vie à travers la passion pour déboucher dans sa Résurrection. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie », a-t-il dit et surtout vécu.

Cette hymne de Didier Rimaud peut nous aider à prier :

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Il a livré pour nous son propre Fils; pourrait-il ne pas nous donner tout ?

Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu :

Ni la détresse, ni l'angoisse, ni l'oppression.

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Puisque le Christ intercède pour nous, qui condamnera ceux que Dieu a sauvés ?

Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu :

Ni la mort, ni la vie, ni les esprits, ni le présent, ni l'avenir,

Ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni aucune autre créature.

Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu

Qui est en Jésus, le Christ notre Seigneur !

Philippe DG

Il y a jeûne et jeûne !

Depuis plus d'un millénaire, le jeûne est proposé par les trois religions monothéistes, juive, chrétienne et musulmane. Bien sûr, les nuances sont importantes mais, comme le soulignait Christian de Chergé, prieur de Tibhirine, « nous ne courrons pas de la même manière, mais le chemin est là qui n'est pas de nous mais qui est tellement plus grand que la course ».

Aujourd'hui, nous devons admettre que le jeûne n'est plus « vendeur » excepté, peut-être, en vue d'une remise en forme ou d'une tournée minérale.

La crise sanitaire actuelle, avec son confinement, nous a également contraints à restreindre voire à suspendre notre mode de consommation parfois excessive de restaurants ou de voyages aux antipodes entre autres!

Alors le jeûne, aujourd'hui, oui ou non ?

- Si le jeûne nous est proposé comme renforcement de notre axe vertical, notre liaison homme-Dieu, alors c'est oui!
 - Si le jeûne est uniquement une cure détox, alors non merci!
- Si le jeûne nous rend disponible à l'intériorité, la méditation ou la prière, alors c'est oui!
 - Si le jeûne est juste un défi à notre réalité biologique, alors non merci!
- Si le jeûne par « le manque de » me pousse à réfléchir sur les manques de mes frères et sœurs et à y remédier par un partage équitable, alors c'est oui!
 - Si le jeûne n'est qu'un prescrit, alors non merci!
- Si le jeûne m'entraîne à pouvoir trier l'essentiel du superflu, à me désencombrer de tout ce qui m'empêche de vivre pleinement notre humanité, alors c'est oui!
 - Si le jeûne m'est présenté dans le but de « paraître » plus jeune, moins ridé alors non merci!
- Si le jeûne me rend moins individualiste, autocentré, narcissique ou égoïste, alors c'est oui!
- Si le jeûne m'amène à remettre Dieu au centre de ma vie afin de pouvoir discerner ce qui élève, ce qui sonne juste, ce qui est équitable, ce qui rend service, ce qui me rend respectueux de cette planète qui m'accueille, alors c'est mille fois oui!

Claude H.

L'amour et la liberté

Parmi les valeurs importantes, les aînés mettent en premier lieu l'amour; les plus jeunes, en-dessous de 25 ans, placent la liberté avant l'amour. C'est ce que nous révèle le récent sondage exclusif de *L'Appel*. Peut-être est-ce une caractéristique de cet âge où l'on cherche encore son identité.

Personnellement, j'aurais été bien en peine de choisir. Pourquoi est-on libre sinon pour aimer et qu'est-ce qui rend libre sinon l'amour? Amour et liberté, séparés l'un de l'autre, sont deux mots ambigus. La liberté peut être réduite à un refus de toute limite, un oubli du réel. Et l'amour peut ne consister qu'à écouter mon cœur qui bat la chamade. Or la vraie liberté et le véritable amour sont tournés vers l'autre, vers le prochain.

L'amour est bien plus que ce lien mystérieux qui unit deux personnes séduites l'une

par l'autre on ne sait trop pourquoi. Il est une œuvre de liberté, et même la plus belle. Seule la liberté peut transformer le sentiment éphémère en un don de soi qui fait vivre l'autre.

Il faut être assez libre pour continuer à aimer, même quand cela fait mal. Dans son récent livre, *Consolation*, Anne-Dauphine Julliand, l'auteur de *Deux petits pas sur le sable mouillé*, rapporte que Gaspard, son aîné, lui demanda ce qui faisait le plus mal dans la vie. Et lui-même répondit : « Je crois que c'est l'amour. L'amour, ça fait toujours mal un jour. »

Aimer c'est répondre à l'appel de l'autre qui a besoin d'être aimé pour vivre. L'amour, dans toute sa pureté, commence quand je rencontre sa tristesse, ses blessures et que j'ai envie de le consoler. C'est vrai de tout amour, même de celui des amoureux ! « La consolation est une histoire d'amour écrite à l'encre des larmes » (Anne-Dauphine Julliand). Que c'est beau, cet amour-là !

Charles Delhez sj

Le pot de yaourt... transfiguré !

C'est la fête des mères. À l'école maternelle, le petit enfant, guidé par l'institutrice, a préparé un beau cadeau en y mettant tout son cœur : un pot de yaourt garni de pincés à linge, peint à la gouache, décoré de plumes, avec paillettes et perles. Le tout soigneusement emballé avec un beau ruban.

Au moment venu, l'enfant tout excité se précipite vers sa maman et lui tend le paquet avec force sourires complices.

En déballant soigneusement le cadeau, découvrant l'objet, la maman craque littéralement, fond de bonheur, serre l'enfant contre son cœur et essuie une grosse larme d'émotion. Et le petit pot sera mis bien en évidence sur l'étagère du salon.

Imaginons un instant que la scène se soit passée tout autrement à savoir que la maman s'exclame : « C'est quoi ce machin ? À quoi cela peut bien servir ? Et c'est même pas beau... »

Elle n'a rien compris, l'enfant est désespéré, bouleversé, se met à pleurer.

Par quel petit miracle le bricolage maladroit est-il devenu signe et présence de la tendresse de l'enfant ? Tout simplement parce que et l'enfant et la maman sont habités d'un même esprit, esprit d'amour, Esprit de Dieu !

Le pot de yaourt, transfiguré par l'Esprit, devient présence réelle offerte.

La maman, l'enfant et l'Esprit ? Cela ne nous rappelle rien ? Père, Fils et Esprit.

Mystère de la Sainte-Trinité... Transfiguration... Résurrection...

Mais cela est une autre histoire !

Petite théologie vagabonde - Marc de V.

Le meilleur jeûne en Carême

Je recommande ce qui suit comme le meilleur jeûne pendant ce Carême :

- Jeûnez de mots offensants et transmettez seulement des mots doux et tendres.
- Jeûnez d'insatisfaction/d'ingratitude et remplissez-vous de gratitude.
- Jeûnez de colère et remplissez-vous de douceur et de patience.
- Jeûnez de pessimisme et soyez optimiste.
- Jeûnez de soucis et ayez confiance en Dieu.
- Jeûnez de lamentations et prenez plaisir aux choses simples de la vie.
- Jeûnez de stress et remplissez-vous de prière.
- Jeûnez de tristesse et d'amertume et remplissez votre cœur de joie.
- Jeûnez d'égoïsme et équipez-vous de compassion pour les autres.
- Jeûnez d'impiété et de vengeance et soyez remplis d'actes de réconciliation et de pardon.
- Jeûnez de mots et équipez-vous de silence et disponibilité à écouter les autres.

Si nous pratiquons tous ce style de jeûne, notre quotidien sera rempli de paix, de joie, de confiance les uns pour les autres et de vie. Amen

Pape François

60 ans d'Entraide et de fraternité: 60 ans de solidarité, de mobilisation, d'engagement



C'était en 1961 : Entraide et Fraternité lançait sa première campagne de Carême de partage pour répondre à une très grave famine au Kasai (Congo). Ce sont les évêques belges qui avaient demandé au mouvement de concrétiser la solidarité des chrétiens belges envers le Sud, en témoignant ainsi du regard aimant de Dieu sur le monde, en vivant l'option préférentielle pour les pauvres et en s'engageant dans la construction d'un monde solidaire.

Depuis, le mouvement Entraide et Fraternité a des partenaires durables dans les pays du Sud et permet à des centaines de milliers de personnes, grâce à une expertise reconnue aujourd'hui, de vivre une vie digne. Les projets soutenus l'ont été sur tous les continents pour des projets à taille humaine, familiale et dans la perspective du développement durable.

Cette année, le focus est sur le Congo : face à la Covid-19, le continent africain n'est

pas épargné et les paysans et paysannes congolais affrontent une crise dans la crise, celle de la faim : perte de production, commerce au ralenti, chute des prix des produits exportés ; les petits paysans du Sud sont particulièrement fragilisés.

En République Démocratique du Congo, où Entraide et Fraternité a pour mission de renforcer la sécurité alimentaire de milliers de personnes en valorisant l'agriculture familiale, la situation est très inquiétante. Seule l'agroécologie semble promettre un avenir meilleur.

Cultiver et vendre durable et local, c'est s'assurer de pouvoir nourrir sa famille, sa communauté, tout en développant une activité générant des revenus réguliers.

Distribution de semences, financement de formations à l'agroécologie, développement d'infrastructures agricoles durables sont autant de solutions développées par les partenaires du Sud-Kivu.

Vous pouvez agir en vous informant et en participant à différentes conférences (qui ont lieu en ligne cette année!) <https://www.facebook.com/events/856061621904923/>

Vous pouvez aussi verser votre don en ligne sur le site ou sur le compte d'Entraide et fraternité BE68 0000 0000 3434 avec en communication: 6691 – exonération fiscale à partir de 40 €.

www.careme.entraide.be

Qui peut combler ce manque?

Père Charles m'a demandé de vous expliquer pourquoi j'ai décidé de me faire baptiser cette année. Ce n'est pas chose facile de trouver les mots pour expliquer les choix du cœur mais je vais tenter d'exprimer mes aspirations.

J'ai toujours eu un sentiment de manque dans ma vie, je pense que nous avons tous connu dans notre vie ce manque inexplicable et insatiable. J'ai enfin compris que ce manque, que rien de matériel ne semble pouvoir satisfaire, c'est Dieu. J'ai donc choisi d'emprunter le chemin vers Dieu. C'est un long parcours que j'ai commencé avec l'aide de guides: le Père Charles, mes accompagnateurs Huguette et Guy et mon mari Giuseppe. Même si j'ai encore beaucoup à apprendre, j'ai eu la chance de faire l'expérience de Jésus. En fait, Jésus est partout, il faut juste être attentif et réceptif. Et il s'adresse à chacun de nous d'une manière différente pour que chaque personne puisse recevoir son message. Moi je le vois dans le sourire que quelqu'un me donne, quand mon mari me dit qu'il m'aime ou quand mon chat vient se pelotonner sur mes genoux. À ces moments, je sens la chaleur de Jésus dans mon cœur et cela me rend heureuse et apaisée.

Je continue à apprendre chaque jour, à la fois dans l'Évangile et dans ces signes que

je perçois. Je crois qu'il y aura toujours plus à découvrir. Plus j'apprends, plus je me sens proche de Jésus, de la communauté chrétienne et de l'Évangile. En demandant le baptême je demande à faire partie de cette communauté et je m'engage à faire au mieux pour vivre selon les préceptes de l'Évangile.

Valérie Cacheux

« Comme un feu sur la terre »

C'est d'abord une expression de Jésus lui-même. C'est aussi le titre d'un petit livre qui rassemble des paroles d'Alberto Hurtado, jésuite chilien canonisé en 2005.

Sa vie témoigne d'une profonde union avec le Christ. Elle est aussi toute donnée aux autres; en particulier il ne cesse de lutter contre la pauvreté. Chacune de ses paroles traduit ce double élan.

Par-delà le lieu et l'époque (1901-1952), Alberto adresse à tout chrétien un appel vibrant. Il voit le chrétien, dans un contexte de plus en plus laïcisé, comme un ferment. Ferment d'une société renouvelée par la Bonne Nouvelle et par la justice sociale.

À quelques jours de sa mort, il dit: « En retournant à Dieu mon Père, je me permets de vous confier un dernier vœu: que l'on travaille pour créer un climat de véritable amour et de respect envers le pauvre, parce que le pauvre est le Christ. »

Alberto HURTADO, s.j., *Comme un feu sur la terre. Pages choisies*, Éditions Facultés jésuites de Paris, 2005, 207 p.

Marie-Ghislaine P.

Méditations musicales en lien avec Sarayaku

Dans l'esprit de cette invitation à une métamorphose de notre relation à la Terre Mère (voir édit), nous proposerons, une fois par mois, une méditation musicale avec un thème en lien avec ces retrouvailles avec la nature. Nous prendrons le temps de nous arrêter, de vivre par les sens, la musique et des paroles inspirantes, un moment de méditation en lien avec le peuple de Sarayaku. Nous choisirons chaque fois trois regards différents: le monde chrétien, une autre tradition et un citoyen ou un artiste. Duométis assurera l'animation musicale. Si vous souhaitez participer à l'élaboration de ces méditations, vous pouvez contacter Marie Laduron (marie-laduron@hotmail.com). Nous proposerons aussi un geste de solidarité avec le peuple de Sarayaku qui a besoin de notre soutien pour continuer sa lutte pour la préservation de l'Amazonie, leur territoire et notre poumon à tous. La première séance a lieu le dimanche 7 mars à 14 heures 30 (places limitées - s'inscrire) dans le cadre du week-end de paroisse et aura pour thème « L'arbre de vie ». D'autres rencontres mensuelles, le mercredi soir, seront annoncées via la newsletter.

Agenda

On trouvera les indications nécessaires pour les célébrations de Blocry sur le site (www.blocry-paroisse.be). Pour les inscriptions, soit le 0476/999174, soit le site de la paroisse.

- 6-7 mars : Week-end paroissial. Sam. 6 mars, travaux de peinture et de remise en ordre. Dim. 7 mars, adoration dans l'église, marche spirituelle, par groupe de 4 personnes, en méditant les lectures du jour.
- Mar. 9 mars : À 20h, réunion de l'équipe d'animation paroissiale.
- Dim. 14 mars : Première collecte de carême. Celle-ci se fera pour la RDC et plus particulièrement pour soutenir les petits agriculteurs locaux.
- Mer. 17 mars : À 20h, table ronde virtuelle : *La transition, un chemin intime*.
- Ven. 19 mars : À 20h, célébration à l'occasion de la fête de St-Joseph, patron de notre paroisse.
- Mar. 23 mars : À 20h, réunion de l'équipe d'animation paroissiale.
- Dim. 28 mars : La célébration de 10h sera réservée aux familles.

Nous avons célébré dans notre paroisse les funérailles de :

Christian BROCKMANS, décédé accidentellement à l'âge de 53 ans et qui habitait chaussée de la Croix,
Jacques DELBECQ, ancien paroissien, qui habitait Pécrot.

Chaque dimanche soir, à 18h, auberge de la Parole interactive par zoom (instructions de connexion sur le site de la paroisse)

La paroisse à votre service

Église & cure : rue de l'Invasion, 121, 1340 Ottignies 010/45 03 72

Pour contacter :

Curé : Père Charles Delhez, 0498/792111, charles@charlesdelhez.be

Coordination : Isabelle Staes, olis.staes@yahoo.fr

Secrétariat : paroisseblocry@yahoo.fr

Permanence mar., jeu., ven. 10-12h : tout contact, demande, info, location de La Charnière

Équipe de rédaction : phildegroote2306@gmail.com

Pour suivre la vie de notre paroisse, une adresse : www.blocry-paroisse.be